

construit à Terre-Neuve sera le module de la tête de puits.

Le consortium lui-même évalue qu'entre 80 et 90 p. 100 des heures-personnes en gestion de projet et en études de génie nécessaires à la construction de la structure à embase-poids, partie émergée et partie submergée, seront travaillées au Canada. Quatre-vingt-dix p. 100 de ces travaux seront effectués au Canada.

Monsieur le Président, vous m'avez entendu parler des avantages qu'aura ce projet pour Terre-Neuve et aussi pour le Canada. Je tiens maintenant à parler d'autres choses qu'il apportera au Canada. Pour réaliser ce projet, il faudra plus de 100 000 tonnes de béton que des entreprises de Terre-Neuve, de la Nouvelle-Écosse, du Nouveau-Brunswick et du Québec pourront fournir. Il faudra aussi près de 55 000 tonnes de barres d'armature et de câbles de précontrainte, en plus d'autres types de barres de métal. Tout cela peut être fourni par des entreprises du centre du Canada. Les autres députés et moi-même pouvons inciter les entreprises compétentes de nos circonscriptions à participer à ce mégaprojet.

Selon les estimations, le reste du matériel coûtera encore 300 millions de dollars. Cela inclut du matériel comme des appareils à pression, des compresseurs, des pompes, des valves, des moteurs, du matériel électrique, des obturateurs de sécurité, des instruments divers et des têtes de puits. Je pourrais continuer encore, mais je crois m'être fait comprendre.

La plupart des Terre-Neuviens, et j'ai été un des leurs quelque temps, ont cru que le 14 septembre tout était réglé sauf les détails. Mais il reste bien des choses à tirer au clair. Je ne suis pas du nombre des critiques; j'essaie simplement d'expliquer que d'un point de vue rationnel, nous devrions nous hâter d'approuver le projet de loi, ne serait-ce que parce que le ministre a négocié l'emprunt de 95 millions de dollars du fonds de développement des régions extracôtières.

J'ai cru comprendre que la MacNamara Construction Company sera chargée de construire la route de quatre milles et demi reliant la Transcanadienne à Bull Arm. Dans très peu de temps, la construction des camps commencera et le projet aura été lancé. Pour produire en temps voulu, il faut tenir compte du peu de possibilités qu'offre le climat, car il n'y a que deux mois par année où cette structure peut être transportée et mise en place, et

la production doit être financée à la signature du contrat. Je me suis entretenu avec le ministre et j'ai dit à la Chambre combien le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources s'était efforcé d'obtenir que le projet se mette en branle dès le 1^{er} octobre. Nous avons emprunté 95 millions de dollars d'une caisse, mais cela ne va pas durer longtemps au rythme où vont les choses.

Nous, de ce côté-ci de la Chambre, n'appuyons pas très souvent des motions de clôture ou d'attribution de temps ni quoi que ce soit qui risque de restreindre le débat parlementaire, mais combien de fois ceci a-t-il été débattu et combien de fois faudra-t-il en débattre encore? Que reste-t-il à débattre? Si l'on veut en débattre jusqu'à ce que le projet de loi soit parfait, nous ne sommes pas sortis de l'auberge, car un projet de loi qui exige ce genre de négociations ne peut pas être parfait. Nous en débattons depuis 1965. Il ne sera jamais plus parfait qu'il ne l'est déjà.

Qu'un mégaprojet de ce genre prévoit une participation canadienne de 65 p. 100 me semble fantastique; 5,2 milliards de dollars au cours des travaux de construction et 3,3 milliards en frais d'exploitation, dix milliards. C'est un super-mégaprojet. On ne peut pas imaginer à quel point c'est imposant. Je dirai aux députés de certains coins de la Chambre qui voudraient recommencer à négocier afin d'obtenir une participation canadienne à 100 p. 100 ou qui voudraient remettre les points sur les «i» et les barres sur les «t» que je n'ai pas de temps pour cela. Si nous tardons encore, le pétrole d'Hibernia restera à jamais à Hibernia et le seul pétrole que nous récolterons consistera dans les échantillons prélevés dans les quelque 160 puits. Cela ne peut plus durer. Il faut aller de l'avant et adopter ce projet de loi.

Une voix: Et le Sénat alors? Faites quelque chose avec le Sénat!

Le président suppléant (M. Paproski): Je rappelle la Chambre à l'ordre, car je voudrais entendre le député de Bonavista—Trinity—Conception. Le député de Kingston et les Îles, celui de York—Ouest et quelques autres ont un petit entretien. Ayez l'obligeance de parler à voix basse ou d'aller derrière le rideau.

Le député de Bonavista—Trinity—Conception.

M. Mifflin: Monsieur le Président, je vous sais gré de votre intervention et je suis sûr que la situation sera réglée sous peu, car mes collègues appuient ce projet de